

UN JOURNAL CATHOLIQUE DANS UNE PAROISSE C'EST UNE MISSION PERPETUELLE. LEON XIII



FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

Un an...\$1.00 Six mois...\$0.50 Les abonnements sont payable d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arrérages.

Ceux qui changent d'adresse doivent nous donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle. Adressez toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL

Tignish, Ile du Prince Edouard

For the convenience of foreign advertisers, L'IMPARTIAL can be seen and rates obtained from the following agencies:

Montréal: E. Desbarats Advertising Agency.

A. McKim & Co. St. James Street.

Toronto: J. J. Gibbons, Confederation Life Building.

New York: Geo. P. Rowell & Co. 10 Spruce Street.

London Eng.: E. & J. Hardy & Co., 30 Fleet St., E. C.

Lord & Thomas Chicago Ill.

POUR TOUT ce que vous désirez dans n'importe quel pays, pour entrer en relations avec les étrangers adressez-vous à C. MULKAY, Publiciste, 16 Rue des Minimes Bruxelles (Belgique).

Reçoit sans frais les communications, annonces et abonnements à L'IMPARTIAL.

L'IMPARTIAL

Tignish, Jeudi 26 juillet

FETE DE STE. ANNE

Aujourd'hui, le 26, est le jour de la fête de Ste. Anne.

Merci

Nous attirons l'attention de ceux qui se proposent d'entrer aux écoles normales, dans les Provinces Maritimes, pour y suivre les cours d'études, à la gracieuse lettre de notre Sénateur Acadien, l'hon. Pascal Poirier.

Si les instituteurs et institutrices acadiens des Provinces Maritimes reçoivent ces dons pécuniaires, ils doivent remercier le Sénateur Poirier, qui se montre toujours en tout temps et en toute occasion, l'ami par excellence des Acadiens.

Si nous'avions plus de patriotes comme le Sénateur Poirier, les Acadiens seraient plus avancés dans la voie du progrès qu'ils le sont.

Au nom des Instituteurs et Institutrices acadiens de cette province, L'IMPARTIAL remercie le Sénateur Poirier pour l'intérêt qu'il prend des nôtres

N'oubliez pas

Nous prions nos abonnés de bien vouloir nous remettre le prix de leur abonnement de suite. N'attendez pas à plus tard, envoyez le montant par le retour de la malle

Assemblée Annuelle de la Société de l'Assomption

Dimanche prochain, à cinq heures de l'après midi, à la salle Ste. Marie, aura lieu l'assemblée annuelle de la société de l'Assomption de Tignish. Les paroissiens acadiens sont respectueusement priés d'y assister afin de prendre des moyens pour célébrer notre fête nationale, le 15 août, d'une manière digne du jour.

Extraordinaire

De "l'Observateur Romano" l'histoire suivante:

"Dans le village de Tittignano, près de Pise, une petite fille rêvait depuis quelques temps assez fréquemment que le corps d'une sainte était enseveli sous la cuisine de la maison de ses parents. Tout d'abord, on la pris pour une exaltée. A la longue cependant, on fut frappé de l'insistance qu'elle mettait à raconter toujours le même rêve et on fouilla le sous-sol de cette cuisine. A quelques mètres de profondeur, on trouva un corps intact, dans l'attitude du sommeil. L'émoi fut grand. Des spécialistes s'assemblèrent, examinèrent le corps et finalement conclurent que l'on se trouvait en présence du corps de la Bienheureuse Gherardesca, logée vers l'an 1200, dans les environs de ce village.

Le corps ainsi retrouvé sera prochainement transporté à Pise où des fêtes solennelles seront célébrées à cette occasion.

Pèlerinage à Ste. Anne de Beaupré

(Suite)

En pénétrant dans l'église, au son des cloches, qui sonnaient à toute volée, pour saluer l'arrivée des pèlerins, un spectacle ravissant nous était réservé.

La richesse et la beauté de l'intérieur sont quelques choses de magnifique. Des vitraux d'une remarquable beauté enrichissent le choeur. Le maître-autel est en marbre blanc pur, avec ornements de riche cuivre poli. L'enfoncement de l'autel est de couleur vert pâle et or. La balustrade est aussi en marbre des plus blancs. La voûte d'un bleu d'azur parsemée d'étoiles couleur d'or. La coupole est supportée par de jolies colonnes en marbre blanc veiné de rouge.

Les chapelles latérales sont aussi très belles, mais ce qui attire ici; ce qu'on aime surtout, c'est la statue de Ste. Anne, un peu en deça du sanctuaire. Elle semble nous inviter à aller à elle.

Au nombre des souvenirs qui forment le trésor d'antiquité de Sainte Anne, figure une chasuble brodée de la royale main d'Anne d'Autriche, mère de Louis XIV; aussi un immense tableau dû au pinceau de Lebrun. Il y a à peu près dix ans Leon XIII envoyait un chef-d'oeuvre de peinture romaine.

A gauche de l'église se trouve le vieux temple. On y remarque plusieurs vieux tableaux; l'un rappelle la délivrance miraculeuse du vaisseau royal, le Héron. On le voit sur le point de sombrer et au bas se lit la date: 2 juillet 1601.

Un peu plus loin se trouve, une autre très belle petite chapelle, bâtie sur une colline. Elle contient la Scala Sancta, c-a-d, des degrés qui représentent ceux que N. Seigneur gravit au palais de Poncè Pilate.

Les pèlerins en font l'ascension à genoux, en recitant des prières.

Rien d'imposant comme ces troupes pieuses qui s'arrêtent à chaque marche, se prosternent et prient en pleurant. On se sent touché, édifié. Ames et coeurs sont unis par un lien mystique, rapprochés un instant pour communier d'un même acte de foi et d'amour, puis destinés à s'éloigner pour ne plus se revoir ici-bas.

Nous furent heureuses de trouver logement chez les bonnes soeurs Franciscaines, on y est très confortable. Les religieuses, gracieuses dans leur blanc costumes, savent mettre à l'aise les hôtes qui viennent se réfugier sous leur toit beni et hospitalier. Le couvent est situé sur un site des plus pittoresque. En arrière se désignent sur le ciel bleu, les montagnes Laurentines. Du balcon du couvent un joli panorama se déroule aux regards; à nos pieds le majestueux St-Laurent avec ses rives fleuries; des blanches villas aux vertes persiennes nichées sur des collines; de coquettes petites maisons situées dans les vallées, entourées de jolis jardins et d'arbres aux feuillages d'une rare

beauté.

Un peu avant la tombée de la nuit nous vîmes arriver au quai un autre grand pèlerinage venu de Halifax N. S., en bateau.

Le soir nous nous rendîmes de nouveau à la Basilique pour entendre un beau sermon, prononcé par un père Redemptoriste sur le pouvoir de la Bonne Ste. Anne; après quoi il y eut procession sur le terrain de l'église. Chaque pèlerin portait un cierge allumé et le choeur chantait des cantiques à Ste. Anne.

Le lendemain matin tous les prêtres étrangers célébraient la messe aux différents autels, et à huit heures une messe pontificale fut célébrée par Sa Grandeur Mgr. Casey avec les Revds. J. Hébert G. V., grand prêtre, Roy C. S. C. diacre; F. D. Leger, sous diacre; H. D. Cormier, diacre d'honneur. W. Duke sous diacre d'honneur et O'Neil maître de cérémonies.

A dix heures et demie eut lieu la bénédiction des objets religieux et la vénération des reliques de la bonne Ste. Anne; ce qui termina les exercices religieux et c'est à regret qu'à onze heures et demie nous quittâmes ce séjour de bonheur emportant avec nous, un doux souvenir qui ne s'effacera jamais de notre mémoire.

Abram's Village

15 juillet, 1906.

Monsieur le Rédacteur:—

Veillez bien inscrire dans les colonnes de l'IMPARTIAL l'adresse suivante qui fut présentée à M. Emmanuel Arsenault, instituteur à l'école du Village Des Abrams à la fin de l'année scolaire: Il répondit en termes appropriés et avec un coeur reconnaissant.

Notre tout dévoué.

MARIN GALLANT. (Inst.)

Bien Cher Maître

Nous avons appris, avec un profond regret, la nouvelle que vous allez, à la fin de cette année scolaire, cesser de nous prodiguer vos soins comme instituteur.

C'est donc avec le coeur gros de tristesse que nous voulons aujourd'hui, en ce jour des adieux, vous exprimer le vif regret que nous ressentons à la pensée que vous allez nous quitter, et vous témoigner notre reconnaissance pour vos nombreuses bontés et votre tendre sollicitude envers nous.

Durant votre séjour au milieu de nous, vous n'avez rien négligé pour nous initier dans nos études et inculquer dans nos jeunes coeurs des idées de morale et ces bonnes qualités de coeur que vous possédez à un si haut degré.

Soyez donc assuré, cher maître, que, quoique bien jeunes, nous savons apprécier les sages conseils et les bonnes leçons que vous nous avez données par le passé; et que le souvenir de tout ce que vous avez fait pour nous ne s'effacera jamais de notre esprit, parce qu'il sera aussi gravé dans le plus profond de nos coeurs.

Nous vous demandons de vouloir bien pardonner nos manques de devoir et nos petites infidélités par le passé.

Nous vous prions aussi de vouloir bien accepter, comme témoignage de notre estime et de notre respect, ce petit cadeau, faible gage de notre amour filial et de notre profonde reconnaissance. Nous y joignons de tout coeur nos meilleurs souhaits de santé, de bonheur et de longue vie, et nous vous prions de ne pas oublier vos dévoués et respectueux élèves qui penseront toujours à vous.

- Usile Poirier Delima Gallant Bibienne Gallant Delima Bernard Hélène Arsenault Elith Doyle Elionore Arsenault Roseline Gallant Alvina Arsenault Georgina Arsenault Zelma Arsenault Flenrina Arsenault Amand Gallant Joseph J. Arsenault Antônia Arsenault

- Joseph S. Arsenault Joseph R. Arsenault Arcade Arsenault Antonin Gallant Albeni Arsenault Pascal Arsenault Théodore Poirier Etienne Arsenault Alphonse Arsenault Cyrus Arsenault Alfred Gallant

AUX MAITRES ET MAITRESSE D'ÉCOLES ACADIENS DU NOUVEAU BRUNSWICK, DE LA NOUVELLE ÉCOSSE ET DE L'ÎLE DU PRINCE ÉDOUARD

Tous les Maîtres et toutes les Maitresses d'écoles acadiennes des Provinces Maritimes qui, dans leurs provinces respectives se proposent à suivre les cours d'École Normale, en vue d'obtenir un diplôme de deuxième ou de première classe, recevront de l'aide pécuniaire, à cette fin, s'ils veulent bien en écrire à l'honorable Juge Landry, Dorchester, N. B., trésorier générale de l'Assomption, d'ici au 15 août prochain.

Prière de donner ses noms et addresses.

Par ordre du conseil Général de l'Assomption.

PASCAL POIRIER Secrétaire Général

Shédiac, N. B. 19 juillet 1906

— 2 ins —

Une Courte Visite à Shédiac

J'ai eu le plaisir de faire une courte visite à la coquette petite ville de Shédiac, N. B., il y a quelques semaines et je fus reçu avec la plus grande courtoisie et avec cette amabilité qui caractérise les dames de cette ville.

En arrivant je suis entrée saluer Mme. Fidèle Poirier, si favorablement connue pour son hospitalité et sa grande bonté envers les pauvres. Cette excellente dame, pour ne pas rester oisive, a ouvert, l'autome dernier, un joli magasin d'épicerie, où elle fait de bonnes affaires. Pendant la belle saison, elle fait servir de délicieuse crème à la glace. Là j'ai rencontré Mme. C. H. Galland, qui me fit faire connaissance avec Mme V. Bourque, Shédiac; Mme (Dr) Bourque, Moncton; Mme. Emile Paturel, Shédiac et Mme. McGinn de Fredericton, fille de feu André Poirier, qui était venue faire une visite à sa mère, accompagnée de ses enfants.

Mme. C. H. Galland m'invita de passer la soirée avec elle et je m'empressai d'accepter, car on est si bien chez elle. On se sent immédiatement à l'aise dans ses jolis appartements, et une causerie avec cette noble dame est toujours un grand bonheur pour moi. Elle est douée d'un caractère loyal et franc, tel que son frère, le Sénateur Poirier. Elle possède un des plus beaux salons de mode de la province, où ont y trouve ce qu'il y a de mieux en fait de toilettes de bon goût.

Elle y fait de très bonnes affaires pour au delà de trente cinq ans, par conséquent ses salons de modes se sont acquis une renommée enviable.

Son mari M. C. H. Galland, occupe une position responsable et lucrative aux bureaux de l'Intercolonial, à la Pt. du Chêne.

J'ai aussi visité Mme. V. P. Landry et j'ai constaté avec plaisir que sa santé s'améliore lentement mais sûrement.

Je fit aussi une visite au joli salon de mode de Mme. D. J. Doiron. Son assortiment de marchandises est du meilleur goût et des plus nouveaux.

J'ai vivement regretté de n'avoir pu accepter sa gracieuse invitation de passer le dimanche chez elle. En compagnie d'une aussi charmante famille je présageais des heures de vrai plaisir. M. D. J. Doiron est un violoniste de renom ainsi que son fils aîné et sa charmante fille, Mlle. Anna, est une musicienne accomplie; donc il va sans dire qu'une soirée musicale artistique m'était réservée, mais comme je devais prendre le bateau le samedi soir, pour revenir à l'île, j'ai dû renoncé à ce plaisir et remettre ma visite à plus tard.

BERNISTINE

Chamberlain's

Colic, Cholera & Diarrhea Remedy

Almost every family has need of a reliable remedy for colic or diarrhea at some time during the year.

This remedy is recommended by dealers who have sold it for many years and know its value.

It has received thousands of testimonials from grateful people.

It has been prescribed by physicians with the most satisfactory results.

It has often saved life before medicine could have been sent for or a physician summoned.

It only costs a quarter. Can you afford to risk so much for so little? BUY IT NOW.

YOU MELANCHOLY WOMAN

Can't even sleep—restless day and night—brooding over a "faded" (trouble all the time. The disease isn't in the brain, but in the blood which is thin and innutritious. Do the right thing now and you'll be cured quickly. Just take Ferrozone; it turns everything you eat into nourishment, consequently, blood containing lots of non oxygen is formed. Ferrozone makes flesh, muscle, nerve—strengthens in a week, cures very quickly. You'll live longer, feel brighter, be free from melancholy if you use Ferrozone. Fifty cents buys a box of this good tonic (fifth chocolate coated tablets in every box) at all dealers.

Mysterieux Assassinat

Un crime horrible a été commis la nuit du 13 dans la ville de Minneapolis, Minn., et la police n'a pu encore réussir à mettre la main sur le coupable, dont le signalement est pourtant connu.

C'est au National Hotel que le crime a été commis. Vers dix heures du soir, un employé aperçut de la fumée et des flammes qui sortaient d'une chambre occupée par une jeune femme qui s'était inscrite sur le registre de l'hôtel sous le nom de Mme Johnson, de Détroit (Michigan).

L'employé donna l'alarme aussitôt et la porte de la chambre fut enfoncée. La pièce était remplie d'une fumée suffocante, et dans un coin gisait Mme Johnson liée pieds et mains, sur un divan qui avait été saturé d'alcool de bois et auquel le feu avait été mis. La malheureuse avait reçu à la tête une terrible blessure qui paraissait avoir été infligée avec un marteau.

Pendant que les employés de l'hôtel éteignaient le commencement d'incendie, la jeune femme rendit le dernier soupir. Avant de mourir, elle eut le temps de murmurer deux fois le nom "Elliston". La partie supérieure de son corps avait été horriblement brûlée; la blessure qu'elle avait reçue à la tête était, aux dires des médecins, suffisante pour occasionner la mort.

Les soupçons se sont tournés vers un homme qui s'était inscrit comme "M. P. Wilson, Milwaukee", et qui occupait, au National Hotel, la chambre située directement au-dessus de celle de la victime. Des employés ont déclaré avoir vu cet homme sortir en courant de la chambre de la jeune femme, quelques instants avant que le feu fût découvert. Il quitta l'hôtel aussitôt après.

Le nom murmuré par la mourante a servi à établir sa véritable identité. Une dépêche reçue de Ellsworth (Wisconsin) annonce que la femme assassinée était Mlle Ellston, modiste à Ellsworth (Wisconsin) et fille d'un fermier des environs de cette dernière ville.

La police a établi que Mlle Elliston venait de vendre son magasin et était arrivée ici deux jours auparavant, ayant en sa possession une somme de \$6,000. Elle se rendait à Washington avec l'intention de placer son argent dans des terrains.

La police a arrêté un nommé Nathan Riggs conducteur de train, qui est fortement soupçonné d'avoir commis le crime.

Aussitôt après avoir été arrêté, il a demandé à la police la permission d'aller faire ses adieux à sa femme et à sa fille. Accompagné d'un agent il est allé la voir et pénétrant ensuite dans une chambre s'est donné la mort. Le plus curieux de cette affaire est que Riggs avait été fouillé et selon la police devait se trouver sans armes.

Une forte somme aurait été retrouvée en possession de Riggs qui, de désespoir, son acte l'indique en quelque sorte, serait sans aucun doute l'assassin de la modiste qu'il connaissait depuis plusieurs années.

Feuves au Lard de Clark

Les enfants les aiment et rien de mieux ne saurait se trouver pour eux. Achetez celles de Clark et vous aurez les meilleurs. 5 et 19 cts. la boîte.

Fete des Ecoliers a

---Egmont Bay---

A St. Jacques, d'Egmont Bay, avait lieu le 30 juin dernier la fête annuelle de tous les écoliers de la paroisse. Une foule de parents et presque tous les écoliers des différents districts d'école de la paroisse étaient présents. Après la célébration de la Sainte Messe le Rev. S. Boudreault fit une belle allocution aux enfants.

La messe terminée les enfants et parents se rendirent en face de l'église et les jeux commencèrent. La distribution des prix qui eut lieu vers 4 heures de l'après-midi fut suivie par la bénédiction du Très Saint Sacrement qui fut donnée par le Rev. P.P. Arsenault, curé de Mont Carmel et qui mit fin à la fête.

Voici les noms des gagnants dans les jeux

COURSES

Course free for all, 1er Prix Adrien Arsenault, 2ième.

No I Hercule Gallant, 3ème Albeni Arsenault.

No II 12 à 13 ans, 1er S. Gallant, 2ème Antonin Arsenault, 3ème Philibert Arsenault.

No III 10 à 11 ans, 1er George LeBlanc, 2ème Marc McNally, 3ème Louis James Gillis.

No IV 8 à 9 ans, 1er Cyrus Gallant, 2ème Cyrus Arsenault, 3ème Cyrien Arsenault.

No V 6 à 7 ans, 1er Florin Arsenault, 2ème S. Arsenault, 3ème Alir Arsenault.

COURSES EN SAC

No VI 7 à 8 ans, 1er Eddy Gallant, 2ème Alphège Bernard, 3ème Théophile Arsenault.

No VII 9 à 10 ans, 1er Cyrus Gallant, 2ème Calixte Arsenault, 3ème Cyrus Arsenault.

No VIII 11 à 12 ans, 1er Arcade Arsenault, 2ème Jérôme Bernard, 3ème Emmanuel Cormier.

COURSES A RAMASSER LES PATATES

No IX 5 à 6 ans, 1er Cyrus Arsenault, 2ème Théodore Gallant, 3ème Maxime Arsenault.

No X 7 à 8 ans, 1er Tilmon Blanchard, 2ème Alir Arsenault, 3ème Wilfred Arsenault.

No XI 9 à 10 ans, 1er Arthur Cormier, 2ème Joseph Gallant, 3ème Cyrus Arsenault.

CHERCHANT L'OR

No I 5 à 6 ans, 1er Avelina Arsenault, 2ème Artemise Arsenault.

No II 7 à 8 ans, 1er Angelina Gallant, 2ème Marie Gallant.

No III 9 à 10 ans, 1er Clarisse Gallant, 2ème Josephine Gallant.

No IV 11 à 12 ans, 1er Elisa Aucoin, 2ème Roseta Arsenault.

No X 13 à 14 ans, 1er Madeleine Arsenault, 2ème Jeanne Arsenault.

No VI 15 à 16 ans, 1er Cyrienne Arsenault 2ème Marie A. Bernard

TUG OF WAR

No VII 12 à 13 ans, Cyrus Gallant, Pierre Arsenault, Milien Arsenault, André Arsenault et Cyrus Gallant, école de St. Chrysostôme.

COURSES SUR TROIS JAMBES No VIII 8 à 9 ans, 1er Antonin Siveret et Tilmon Blanchard, 2ème Cyrus Arsenault et Cyrus Arsenault.

No IX 10 à 11 ans, 1er Alfred Siveret et Marc McNally, 2ème Jérôme Bernard et George LeBlanc. No X 12 à 13 ans, 1er S. Gallant et Antonin Gallant, 2ème Pierre Arsenault et Augustin Gallant. Ce 27 juillet 1906.